

ZAYTOUN

Poème 1 : La météo

Depuis la rigide tente
Elle tentait lire la pensée
Des dieux de la pluie parée
Qui allaient balayer les denrées

La charmante prophétesse
Qui adorait mêler l'argent
Et les pâles cauris d'océan
Triompha en réveillant le mourant

Est-ce donc à ce bon échéant
Que vous vous précipiteriez
La mort attend si vous pouvez
Si vous pouvez, fuyez, fuyez.

Et le toit appela la tempête
La tempête appela l'orage
L'orage appela le ravage
Le ravage laissa des mirages

Contre vents et marrées l'élú
Nagea, nagea sur un rouge
Tapis qu'on lui dressa, les sages
Viens, viens à nous, toi le salut

Et le cocotier du sommeil
Qui en connaît les merveilles
Je n'ai point vu de pareille
Famille qui se dorlote sans deuil

Et combien étaient-ils en tout
Dans ce paradis d'olivier
Ils étaient trois, ils étaient complets
Le père, l'enfant, la mère, c'est tout

Depuis les silencieux écumes
Les lits des eaux les rappelaient
Ils les rappelaient aux palais
Où les pierres et la boue sèment

Ces gens dont le cœur sanguinaire
Ne reculait jamais devant rien
Se sont débattu jusqu'à la mer
Ai-je moi qui vous tiré des siens

Non, vous irez plus à la rive
Qu'ils viennent donc vous ravir
De mes entrailles s'ils le peuvent
Vous êtes la vapeur à la dérive

Et je l'entendis dire aux autres
Ô c'est à lui tout, laisse-le-lui
Sinon Allah nous privera de lui
Mais qu'ont-ils à ne pas s'en foudre

Et je l'entendis dire delà
Toi seul tu es omniscient
Toi seul tu es privé de liens
Toi seul tu es aimé d'Allah

L'univers entier se soumet
Se soumet, se soumet, à toi seul
Faire donc ce que tu feras morveux
Tu iras, tout seul, jusqu'au sommet

Et qu'est-ce qui pousse l'homme
A descendre dans la sage mort
Si ce n'est pas ses propres torts
Qu'il récidive, il mourra sans femme

Poème 2 Le magicien

Il était arrivé un matin chez nous
Croyant nous charmer de sa magie
Et qu'est-ce qu'il portait comme habit
Un pantalon kaki, une blanche dessous

La mère à la porte et l'enfant au seuil
Le regardaient cueillir une feuille
Une feuille verte de cette babati
Qu'il aplatit entre ses deux mains

Soudain il se tourna à nous et l'ouvrit
Voici un billet de mille francs
Prenez-le et ouvrez-en un Fanta
Il nous l'offrit en ôtant le point

Il était arrivé une nuit chez nous
Assis sur un banc de l'étalage
Frappa le sol de son pied sage
Voici un pain et de sardine pour vous

Il était arrivé un soir chez nous
Croyant nous charmer de sa magie
Et qu'est-ce qu'il portait comme habit
Un haillon dessus, un haillon dessous

La mère de la mère, amadouée
Lui étalait de brillantes pièces
Depuis le seuil jusqu'à l'entrée
Le magicien admiré partit en fesses

Poème 3 Mahamadu

Il est 3 heures de l'aurore
L'ange descend dans le berceau
Il révèle se passer encore

L'enfant se vit perché à un bois
Au milieu d'une marée stagnée
L'ange debout sur la rive pavée
Montre du doigt, du doigt droit

A l'enfant ce qu'il faut décrocher
Au cime du bois mort qui semble
Porter à son chevet une fable
Fleur qu'il n'arrive point à toucher

Alors évanoui, il se retrouve
Sur la rive le pied gémissant
Du sommet jusqu'en réveillant
A côté de la mère des veuves

O qu'as-tu donc mon enfant ?
Je viens de faire un cauchemar !
Je viens de faire un cauchemar !
Je m'évanouis au doigt de ton enfant !

Un malheur est alors en chemin
Mais cela n'arrivera jamais
Qu'Allah nous en préserve
Tu ne dois t'inquiéter de rien

Il est 3 jours de cela le matin
Où je préparerai doucement
La 3^{ème} classe du collègue

Voici arrivée la longue galère
De Mahamadu et sa famille
Où les gens œuvraient sans salaire
Sans sommeil sans amour, pagaille

En transe, dit-il, on a du pain
Sur la planche, Olivier
Non, non, non plutôt au prochain
A ce temps je suis le calendrier

Il s'est retiré à la station
Blasphème à côté des siens
Pour se trouver une solution :
Kun-fay-kun, la pluie lui vient

Elle relève tout droit les tonneaux
Les vingt-deux tonneaux d'essence
Qui gisaient à terre des rambo
C'est Olivier, mes amis, en véhémence

Il est 19 heures du crépuscule
L'ange descend dans la voix
De Mahamadu en ville de Moscou
Tache-toi de culotte en venant me dit-il

Non, de la pâte m'attend
Et je le vis partir en blanc
Dans cette vaste maison de champ
Où un foyer électrogène descend

Est-ce donc sur un amara
Siège que vous allez vider
Tous ces tonneaux, away
C'est la voix de Gabriel Adjora

Non, c'est femmes-là vont me tuer
Et je le vis porter le foyer
Jusqu'au seuil de la damnée
Mais il est trop tard pour escaper

Après un sourire taciturne
Je vis un feu rectiligne
Sans fumée passer en ligne
Continue entre mes pieds de lune

Il relève tout droit un tonneau
Et le vide à 30 mètres de haut
Non, il faut que je sauve ma peau
Derrière ce grand feu de rideau

Est-ce donc cette clôture
Prendrais-tu appui, prends ça
D'ici delà, tu mourras tu vivras
Car toi-même tu es une morsure

Alors amiré, je me retrouve
Sur les fers d'alpha pieds rouillés
Non, il faut que je me sauve
En traînant sur mon pantalon cassé

Poème 4 : A ma nymphe

Il y a des femmes qui font rêver
Il y a des femmes qui attirent
Mais toi tu me donnes par ta beauté
Envie de mourir sur tes lèvres

Le soleil ne se lève à l'horizon
Et ne vient se coucher le soir
Sans que je ne prononce ton nom
Et que je ne cherche à te voir

Un seul regard sur son visage
Vide mon esprit de tout soucis
Qu'est-ce qui rend l'homme sage
Si ce n'est l'amour et la folie

O ma nymphe Ô mon Limbe
Comme l'invoquerait un Médium
Il n'y a pas une nuit qui tombe
Sans que je ne parle à ton âme

Pourquoi resterais-je loin de toi
Alors que tu me rends vivant
Pourquoi ne ferais-je pas de toi
La mère de mes enfants

Alors que je te suivais partout
J'ai prêté oreilles à la rue
Elle dit « Celui-là est certes fou »
Celle-là est-elle la seule vue ?

Et doucement au fond de moi
Je leur réponds en souriant :
Les biens d'en haut et d'ici-bas
Certes réservés sont aux amants

Ils ignorent dans leur blasphème
Que j'adore une partie de toi
Qui ne vieillira et ne mourra
Ils ignorent que j'adore ton âme

Poème 5 : La bénédiction

Celui que la Terre rejette
Le ciel l'accueille dans ses bras
Tant qu'il a une miette de foi
Il ne connaîtra point la disette

Ainsi qu'un oiseau qui s'évade
De son nid d'un regard serein
Il sort le matin ventre vide
Et rentrera le soir ventre plein

Ils disent " qui est donc cet homme
Dont l'univers obéit les ordres
Plutôt " Comment est-ce qu'un homme
Devient très proche du créateur

Par l'abondance de miséricorde
Dieu lui-même devient serviteur
A l'homme qui lutte contre la honte
En piétinant doucement la Terre

Au-delà des péripéties
Qui remorquaient cet inné
Au-delà de toutes barbaries
Qui jalonnent notre destinée

Le pauvre martyr qu'on persécute
De gauche à droite devant derrière
Se nourrit dans l'ombre secrète
De l'eau qui étaient les enfers

Qu'on le poursuive ou non
Qu'on crache ou crie sur lui
Qu'on l'enferme ou le frappe à mort
L'homme ira au bout de son sort

Poème 6 : Mon bonheur et Moi

Qu'est-ce qu'on appelle bonheur
Si ce n'est la quiétude du cœur
Qu'on éprouve dans l'indifférence
Qu'importe ce que les autres pensent

Pourquoi écouter leur voix
Alors qu'ils n'ont pas de foi
Le Génie ne rentre dans les bois
Que pour écouter sa propre voix

Ô mon retient tes larmes
Et de toutes tes peines reste calme
Aucun mal n'atteint l'homme pieux
Sans qu'un secourt ne vienne de Dieu

Et si tous les hommes s'unissaient
Pour te nuire, leur mal ne saurait
T'atteindre à part ton propre destin
De tout rien n'échappe au Devin

Et quand tu vois les gens mourir
A cause de leur propre ignorance
Tends-leur un mets de savoir
Puis écarte-toi d'eux par sagesse

Ô mon cœur sache que le temps
Le temps est le meilleur enseignant
Qu'il fait qu'une atroce douleur
Se transforme en un grand bonheur

Poème 7 : Elle et Moi

Chaque jour, je promène mes regards
Sur le quai non pour contempler
Les mystérieux charmes de la mer
Mais pour accueillir ta beauté

Le bateau qui t'a embarquée
Au départ, c'est sur mes prunelles
Qu'il vogua, ô mon bien aimé
Ma princesse et mon hirondelle

Quand ton navire chancela
De tête aux pieds je chancelai
Et la terre ralentit ses pas
Et l'automne devint mon Eté

Tout seul, je passai sur le sable
Les bras croisés sur mon dos
Un Océan de larmes inflammable
Coula en mol avec sanglot

Poème 8 : Le pas

Le regard de mort refroidit
Où on prend le chevalier
Qu'Allah foudroie les alliés
Ce peuple de Karun trésorier

En effet, je les ai tous vus
Se tirailler ces deux amis
Depuis la maison mes copies
L'un nia la note, le doyen rit

Voici safari qui, là-haut
Vint dire à son adoré fils
Le porc, pourriture en masse
Mon garçon, écarte-toi du vice

Et quoi que tu prendrais face
Tu, vraiment, ne ressembleras
Rien, rien d'autre que toi
L'image de tout et des Rois

Les gens effervescents
Effaceurs de poussières
Possesseurs de gouttières
Amours de luminescents

Petit, ne t'attends pas à tout
Tu risques de passer agiter
Agité le long à compter
Mieux être prêt que fou

Poème 9 : Zaytoun

O Zaytoun parfaite beauté
Olivier assis en lumière
Lumière des cieux et de la terre
Grandeur suprême de royauté

Lumière semblable à une niche
Où se trouve un grand cristal
Ni oriental ni occidental
Défiant toutes les poches des riches

Un arbre béni Olivier
Dont l'huile semble éclairer
Sans même que le feu l'ait touchée
Et parcourir tel l'Epervier

Amour exempté de limites
Apportant au monde toute la paix
Avec tout le bonheur parfait
Ce dont l'humilité mérite

Homme d'une grande révérence
Olivier assis en lumière et de la Terre
Grandeur suprême d'expérience

Lampe incandescente du néant
Vient et sollicite l'univers
La vie humaine est un verre
Ne sois ni lent ni combattant

Une table ronde toute dressée
Où les mangeurs petit et grand
Certes régalent tout en espérant
C'est de nous ce qui est préparé

Satisfais-toi génération
De tout ce que tu as acquis
Il est celui qui tient le maquis
Il est appelé population

Poème 10 : Nourou

Alors que moi je pilotai
La mystérieuse colombe
La cafette ou la tombe
Vinrent à loi 3 étrangers

Ces exilés noirs de l'enfer
Pieds garnis de castagnettes
Bagages ligotés à la tête
Assoiffés à boire me demandèrent

Dieu, ange, Satan ou la mer
Qu'importe fort leur mission
Je leur ai donné de l'éther

Prenez place ici et buvez
Vous voyagez travers le temps
Pour défendre le juste opprimé
Qui a le sang a certes d'argent

Et soudain je me vis tout droit
En plein milieu d'un terrain
Qui à perte de vue est en proie
A la neige qui trône sans frein

Voilà au sol un livre fermé
Incline, prend, ouvre et lis
Ce qui est devant à ton gré
C'est la voix rauque du paradis

Je n'y vois vraiment rien écrit
Voici de l'eau à la portée
Saisi donc d'elle et verses-y
Ainsi les caractères dévoilés

Dieu, ange, Satan ou la mer
Qu'importe fort leur mission
J'ai bien accompli la vision
Je leur ai donné de l'éther

Et quand Nounou ton grand frère
S'éveilla et te raconte
Olivier j'ai fait un cauchemar
Dont l'immense frisson me porta

Je suis suivi partout de la mer
Moi je me vis debout au sein
D'une cité pleine de lumière
Ni chaude ni froide qui ne s'éteint

Quant à ton cauchemar mon frère
Revois tes relations futures
Il est de mauvaise augure
Car la violente mer c'est la mort

Dieu, ange, Satan ou la mer
Qu'importe fort leur mission
J'ai bien accompli la vision
Je leur ai donné de l'éther

Poème 11 : Les Gardiens

Sous l'orage, il sillonne en courant
Un champ de palmiers clairsemés
A l'entrée d'un village gardé
Trois robustes noirs indigents

Chevelure voilant le visage
Guenille de manteau jusqu'au
Sol traînée comme de manteaux
Pavanés aux ongles de ces sages

Les as-tu enfin reconnu
O toi naimori le devineur
N'essaie donc les franchir guère
Tu ne saurais le bienvenu

N'essaie donc les repousser guère
Ils ne sourissent et ne pleurent
Ils ne sauraient être adversaires
Mais dans le vent tes âme-sœurs

Sous la tempête, il sillonne en courant
En allant au convulsive mer
Qu'un sombre crépuscule vint couvrir
Trois gigantesques anges barricadant

Le premier dans son vol plané
S'écarte couvrir le long de mer
En fixant dans ses yeux tous verts
C'est moi Jibril le fortuné

Les as-tu enfin reconnu
O toi naimori le devineur
N'essaie donc les franchir guère
Tu ne saurais le bienvenu

N'essaie donc les repousser guère
Ils ne sourissent et ne pleurent
Ils ne sauraient être adversaires
Mais dans le vent tes âme-sœurs

Poème 12 : Yésu

Yesu de zafi venant au monde
Equilibre m'était amer
Salam sur toi qui abondes
Ulamans m'ont mis sur la chaire

Moussa erra de longues années
Uma savèrent méfiants de lui
Salam à celui qui est donné
A l'arbre qui est au paradis

Saloumone la pluie foudroie
Urie me berce sur les sentiers
Lomé la capitale du roi
Evidence fait toujours pilier

Y est entré une lumière
Maître de ses contemporains
Ami de la sagesse poussière
Noman nous sommes tes prochains

David assassine Goliath
Ami d'oiseau lance-pierre
Warri mouton non aux fêtes
Ulamans me n'invitent guère
Donne-moi la tête Goliath

Loth de beauté extraordinaire
Ordonna aux égarés où aller
Tous allons-nous à coup de pierre
Homme se sauva femme calée

Ibrahim ami de Dieu
Béni sois-tu Ismaïl
Racheté par la voix du pieu
Allah de la mosquée mille

Hijaz et sa voix invisible
Inaudible t'ont parvenu
Milliers de hassanat fables
URO a témoigné sans bévue

Yona en placenta Mère
On ne vit de trace sur moi
Nourriture de dieu à mer
Ami d'épreuve et de Loi

MORT éprît qui vint allure
On ne vît point sur toi le tort
Roi retourna voir le corps
Toi je te connais par cœur

Youssouph en toi ma confiance
On sût que privé du temps
Ou d'espace l'homme est lent
Sors devant la foule ambiance

Prophète ou non pose joue
Homme tu le diras je suis maudit
On t'admire même les flous
Ou tu m'appartiens jour J

Jean désigné Yahya
Enseignant chef d'Etat
Au 31 Décembre allahuma
Non animal à l'appât

Daniella tomba amoureuse
Alors sa maladie mourra
N'est pas de notre fameuse
Individu qui ne mange pas
Et passe inaperçu à moi

Nowa au Congo je me tire
On n'échappe congloméra
Wustaz lâche la plak-board
A sa place chaque on mettra

Nord-Est-Sud-Ouest uni
On la remettra ta Pangée
Nous sommes dignes la poulie
Impossible est à maîtriser

Poème 13 : Dieu

Eau foudre à l'évènement
S'entendent Oui Krsy
Avant toi le chao vraiment
Usman n'avait pas d'oubli

Elie fit chams le moteur
Lubrifiant à l'univers
Impartial je juge frères
Empereur ou salulaire

Rouhou sur les gens je descends
Omelette frisepotée
Oiseau dandinez-vous doucement
Homme faible est ôté

Homme valeureux Dieu lui-même
Barricoda sa route à mort
Kholqi Allah comment lui-même
Kalimati Allah ne se fera d'oxymor

Roi ou Esclave tout l'univers
On n'échappe pas à la règle
Indirect ou direct tout vers
Station où l'âme beugle

Dieu ne se trompe pas jamais
Il ne se voit pas invisible
Écrier il ne peut pas jamais
Ulatéralement il est inadmirable

Irrésistible azur a pris
Sonnellement dans mes visions
Mahamad aussi nettement
Allégoriquement j'appris

Bruhaha s'emparerait malien
Rune redresse-toi et marche
Hunter chassing en soldat bien
Ami de loyauté patriarche

Saint corps fait mille ans
Enseveli sous une terre arabe
Idéal text C₁₄ fait le bilan
Notez avant un terrain capable

Psaume de David N°1
S'adressa à moi Olivier
Arbre planté auprès
Langage de Dieu bénin

Deutéronome 18 :18-19
Israël n'a jamais connu
Type semblable à bœuf
Elu. Je suis donc l'Elu

Hibru manuscrit en main juive
Indifférence au kamera
Barnabas c'est Allah à l'épreuve
Ramification refuse Allah

Maudit soit celui qui te blâme
Infructueux ce sont eux-mêmes
Satiriquement on te blasphème
Tous ont émis de grand problème

K composée de deux voyelles
AYI dit AYA dessine A A
Ramifié en Alia
ALLa prit personne elle

Ténu Théophile Tempérament
Exercé durant la 1ere classe
K resta sur-qui-vive urgemment
Allah prit personne classe

Goliath hanté à l'immédiat
Aluminium en nuque d'Oli
Uranium, Argent Ultra médias
Lange de la Mort sans folie

Poème 14 : Adam

Aliment favori des os
Bonheur verdure Loyauté
Elimine césure masse
Densité temps royauté

TSAK fait de la permutation
Sévère il explose toiture
Alimente toute la population
Cabane singulière

Mère pleine d'envie à mourir
On rêve des fois au sein des os
Nature se tard devant l'avenir
On rêve des fois au sein des Eaux

L'homme s'égaye durant tort
On rêve des fois au sein des mots
Touchant une partie de l'effort
Il est temps de se tenir aux mots

Acteur en scène mondial
KESSOUGBO décroche le prix
Total du plus célèbre rôle
Apocryphe de la mention vie

Epître rédigé à Fatima
Femme adorée du prophète
Elue dans un établissement
Zaytun du Togo L'Emeute

Exode des messagers 25
Xénophobie est éliminée
Opportun moment marque
Détermine le Messie indexé

Math a su prouver à tous
Apôtre assidu qu'on meurt
Tout simplement éveillé partout
Hazab-l- kobri est à fuir

Jeûne de David le légendaire
Rajoute des ans à salumon
Maître de la croix apollinaire
Incontesté et riche de fonds

Essentielle règle variez
Proprement les nominations
Indirectes ou directes clamez
KESSOUGBO pour divination

Marie laborieuse efficace
Acteur religieux fervent
Tous auteur d'une surface
Enfin que quiconque survivant

Les guerres tribales demeurent
USA ainsi que les autres Etats
Togo grâce à toi frères sont frères
Amicalement je fais le pas

URI s'avère être d'idéal
Retrouvée d'une beauté
Impeccable cuisinière idéale
Inlassable et pleine sensualité

Adam 3-10 de hauteur
Divine prolongation
Adossé au cuisse meurt
Matière de sa passion

Hawa cuisinière merveilleuse
Alimente en douceur
Wahala absent de sa fameuse
Alimente en douceur

Jonati ferdawas nuzula
Adieu à la famille éplorée
Nous vous apportons en bas
Aliments dont vous aimeriez

Poème 15 : Moïse

Cayn ayna tazhab
Ani tadrusu kayfa
Inni amalu al-hazab
Nahnu kulu muslima

ABEL ne montre pas détails
Bien nombre appelé à disparaître
Evidement avec leur taille
Longue vie au couple à naître

BIRD does flow a part me
Indeed, Issa I already
Rise up Your Hand it'll be
Dead person you're free

Moïse a pu flotter ta Mer
Il devrait forcément la scinder
Et quand aux passagers animés
Ne méritent-ils pas des vers

On peut le dire sans hésiter
La mesure de H₂^O dans haut
Ait entraîné avec sanglot
Dieu ou Homme a donc crée

Certitude de l'homme au sujet
Ibrahim en makirin exercé
Dépourvu de tout mal péché
Ibrahim en rêve, divulguez

Zofi demeure une ville
Alors que c'était le village
Fameux natal du Génie pâte
Il a mis son 1^{er} défi à la page

FIADO HETCHAVI je me siège
Impossible n'est pas du mien
ASSITO route N°1 est au page
Dr.... G^{le} ne me prive du bien

Radio et TV sont chaînes
Affixes pour distraire
Judiciaire dialoguer peine
Je suis toutes les affaires

0 1 2 3 4 5 6 7 8
Neuf est égal à zéro
Zéro voire lune orbite
I est tout œuf en gros

Examen sexuel est encore
Xénosexué lancé l'appel
Adhzan nuits et jours
Musulman où donc lequel

Courir derrière mes femmes
Olivier vous l'interdit. Pars
LI je m'en charge sans blâme
Rire ne corrige pas les mœurs

Socle de Pierre et l'autre
Evidemment la porte éclore
Pesaient au propriétaire
Tu y reste ou autre chose

Huit vers en bonne strophe
Usurpent toutes confidences
Incroyablement tel des baffles
Tontonneraient sur des graphes

AGNIGBA dans son fauteuil
Il s'amène l'estropié
Il est apparu de feuilles
Il est à olivier informé

Gama DG dans son bureau
Bureau d'où de vraie lumière
Affûtée jusqu'au cime dos
Arrache les âmes au dormeur

Poème 16 : Ismaël

Iblis toucha Adam ta femme
Benfa les choses ont changé
L'irritation est le seul même
Satire ne corrige pas le massé

Mer j'ai foulé les pieds
Nous t'apportâmes une plaque
Libre essor sur l'année
Ki est attendu en frasques

Invalides bras tapote au dos
Tranquillement je m'évade
As-tu vu le visage de Toko
Le soleil t'arrête aux odes

Oli de Olimpio reprend
Le pouvoir non seulement
Imprévu Togo mais vent
Photo des armées en rang

Izrafil les gens veulent savoir
Zenabu où sont allés les autres
Rhima Allah faites du bien futur
Assurez n'être pas en retard

Tété du 20^{ème} siècle lâchée
Efficace la nôtre aujourd'hui
Lait Pierre Marie curie
Elle désire te voir présenté

Le temps où je serais dans le trou
A nouveau aux yeux de tout le monde
Tu m'alerteras par Kireku
Les yeux de colombe de l'onde

Une étoile pour une étincelle
Mon livre a changé la donnée
Face aux épreuves dit Ismaël
J'ai fermé la mort au nez

Vous ne verriez pas le soleil
Sa loge sans d'air est l'élévation
Vous ne resteriez plus en éveil
Ses yeux sont une belle onction

Après Moi dit Mouhammad
Il n'y aura plus de prophète
Les rêves seront alors nets
Il n'y aura sur terre qu'ahmad

Image des ondes se forme
En haute altitude claire
Nous ne trouvons l'homme
S'affairer au sein sanguinaire

Trouver la haute altitude
Image des ondes se forme
En haute altitude à la ronde
Non de tout Dieu vous informe

Enfant que j'étais sur le lit
J'étais devenu plus long qu'elle
Ma géante maman de marelle
J'ai certes vu la mine quelle géométrie

O nul ne connaît les armées
De son seigneur, de votre âme
Appelez le créateur Olivier
Et tirez sur son système

Malheur à ceux qui font patron
S'apprêter le mieux possible
Tel doit être la devise des on
Voix du patron des voies nobles

N'appellez personne le créateur
Sans l'évaluer de sa création
Ça serait devant ton sauveur
Un blasphème sans rémission

Poème 17 : Le Travail

S'il est de leur pouvoir logique
Je donne le permis usurpé
Laboratoire fœtus sans risque
Effet des deux yeux éveillés

Voici courte devient l'année
En vérité entend la mort
Nour n'a plus à enregistrer
Temps a soif de produire

Voilà ce à quoi tu attendais
Plutôt va chez ailleurs le con
Me voici debout avec du lait
A l'entrée de l'unique maison

Donner de sa propre pochette
A quiconque c'est le meilleur
Meilleur Barak à tous les poètes
Aïcha ma coépouse ma sœur

Travailler c'est prier travaille
Retrouve l'honneur d'autre fois
Allah le fainéant laisse à la paille
Vodou s'enracine dans la foi

A l'heure où je vous parle
Incantation n'est qu'un verbe
Lumineuse qui vient à Kyle
Groupe O+ l'excellent Génie arabe

Mieux que les cacophonies
Et les gémissements sexuels
Dits qui se fluèrent aux infinis
Irritant polluant les ruelles

Comme ruait un djinn de Hugo
Arthur Rimbaud Baudelaire
Molière Fontaine maître des eaux
Appolon maître de Goncour

Olivier qui est-il vraiment
Lui n'a pas d'égal univers
Ici là-bas c'est un aimant
Équilatéral le pervers

Muhammad s'est allé en coran
Où sont perdus mes alliés
Hmm je suis certes en courant
Allah me comblera de son gré

Imn avons-nous dans le sang
Monde entier le bleu domine
Allah a promis allah le rend
Nous serons sans doute amin

Soleil pour tison allumé
On dit un bout de bois de dieu
Lumière du sol en fumée
Tous nous avons été aux cieux

Beaucoup ignorât Kessougbo
On dit espace non des racines
KESSOUGBO se lit comme ablo
Umaro billet verts sur lune

Allah a mis dans les cœurs
Solution à toute fonction
Assistant éveillé des chœurs
Yeux indomptable d'un lion

Limite de tous les regards
Il demeurera le seul roi
On ne doutera de lui guère
Nous ne lèverons point la voix

Impossibles en haute épreuve
Milliard dames mouraient de faim
Plusieurs religions en ligne
Ouverture du ciel un matin.

Poème 18 : Enseignant

Impossible en haute épreuve
Milliard Dames mouraient de faim
Plusieurs religions en live
Ouverture du ciel un matin

Socle du planning familial
Issa et l'antéchrist sans retour
Bible première éditoriale
Langue de lumière en lumières

Antidote de Jean backail
Nous ne voyons pas aux yeux
Tous sont tombés en faille
Invisible ou non nous sommes feu

Dote non donne l'antidote
Ou je t'enchaîne à la chaîne
Tu ne passeras dans cette grotte
En gardant ta leçon vilaine

Garde ton savoir ou divulgue
Nous lui devons bonne condition
As-tu retenu de ta langue
Nous lui devons bonne condition

Homme meilleure créature
Omnipotent omniscient
Mariage omis du futur
Martyr mieux que le néant
Eternel veille sur l'homme

Pantalon de velours garni
A tout problème la solution
Revêtis-toi de foi à priori
Eternel veille la ration

Amniotique liquide il fût
Monsieur il n'est donc pas le fils
Il mange digère essuie
Omets-le donc du père mon fils.

Poème 19 : Spécimen

Ange de la mort c'est le premier
Nous l'avons traduit en toute langue
Général.... Dr reçoit envoi courrier
Ebahi de savoir où est la gangue

Baromètre de la pression
Evidente la mise nocturne
Terre se range en ébullition
Affût des choses diurnes

Maniement de la langue
Echappera-t-il aux élèves
Nous sommes tels des mangues
Utiles pourtant ce sont des baves

Monsieur renté en congé
Allume ses écrans manuels
Rôle DG semblant vexé
Véritablement ses gens cruels

Elle spécimen des éléments
L'auditrice couloir attend
L'étoile spectateur entend
Elle spécimen des éléments

Hôtel tableau à la montagne
Olivier rêve Eldorado
Limite la chaîne qui gagne
Y met forcément son drapeau

Héritier Télé et Radio
Olivier investissement
Obtient l'enculé-photo
Dirige le développement

Huit syllabe en covalence
Utilisés dans ces poèmes
Incroyable en cadence
Tontonne dans ces bohêmes

Dieu. Qu'est-ce qu'un dieu
Et qui te dira ce que c'est
Qu'un dieu. C'est un enfant
Qui prend une assiette
Lui perce un trou au flanc
Lui met un nœud, la charge
De diverses choses, la tire
Vers lui-même et la décharge
Dans un autre trou

Fafi (voleur) s'écartera
A suivre... Mes billets verts
Chef d'Etat donne feu vert
Ecartez de lui le mal. Vas

Elections sont en 3 groupes
Choix du Dr. KESSOUGBO
HN le fils et BV en troupe
Olivier détient tout lot

Chat n'est plus à consommer
KESSOUGBO vous en échange
Ration par ration votre gré
Olivier est un propre linge

Vive l'étoile d'en haut
Dr. KESSOUGBO
Rendit l'âme est-ce faux
Allah n'a pas d'âme

Vigne champ à perte de vue
ISMA de vigne peu du vin
Galvaniser l'huile imprévue
Ne freinera jamais le moulin

Moulin électrique à Zafi
Ou vous jeûnez vous mangez
L'argent n'est plus souci
Indigne rend compte oublié.

Poème 20 : Voltaire

Am reste toujours im
Mortelle tandis que lui
Eternellement est rime
Avec toute qui s'enfuit

La sculpture sur des meubles
La peinture sur des murs
Les concerts au biais des bars
Permission est donnée notable

Voltaire la parole des choses
Occultement a ses limites
Littéralement sans cause
Torture sois même, imite

Hugo la vision des choses
Ultérieures a ses limites
Gong se retentit fait pause
On ne puit rien les biblicistes

Claude où sont les bonnes mœurs
Libre arbitre qui te l'a donné
On ne corrige pas l'illuminé
Droit d'aller au commentaire

N'apprenez du sexe à personne
A Dieu incombe cette tâche
Zéro à neuf avant qu'il sonne
Il mit un nœud au cou la vache

Jackie à l'instant cinéma
Apogé puis remonta
Ki Qi te semble mawua
Image de God-ha watama

Jet Li je lie la pensée
Emerveillement. Lie
Lie au Nom qui t'a créé
Image facilité la vie.

Face à face frappe l'adversaire
Essentiellement sans vous blesser
Éthiquement sans blesser l'autre
Telle est la règle du jeu satané

Rouhou sur les gens je descends
Omelette frisepotée
Oiseau dandinez-vous doucement
Homme faible est ôté

Karime min-Lubnani Zafiya
On est arrivé au cou
On est fougou ounsa zakiya
Dét négatif fonction clou

Jardin de mon enfant bénin
Attire une immense foule
Agappé l'amour du félin
Amènera sans doute à la houle

Habbat produit pharmaceutique
Âme chères dames c'est de l'air
Condensé d'où jaillit cette pluie bénéfique
Oscillatoirement dont le sexe est père

Balzac amateur de prix
Tout à fait Nobelle dit
Unique je n'y compétis
Lire écrire faire du bruit

Alexandre fit un long périple
Linceuliquement vers des terres
Enigmatiques avec ses disciples
Xénophobes approche à la Mer

Hafiz a maîtrisé les brèves
Assurâtes du vaste coran
Usmaniste pour lier les Trèves
Ta leçon est tâchée de carcans

Poème 21 : Matrice

Honnêtement il n'y a point
Interception plus cruelle
On corrigera à coup sûr de poing
Banalement je suis cruel

Policiers en biggarés
Origine des hommicides
Recencés depuis 1960

Femmes savantes fervemment
Exposent à Olivier de Kessougbo
Mm et Mr... dans cette Kuzienne
Matrice de leur nouvelle virginité
Ennemi Ni est aux aguets atukpo

Erikement je donnai conseil
Radioux à tout le monde
Impétueusement je suis aux oreilles
Klokpa détourne les immondes

Après pause Elle s'emmène
Partant un slip sous un pagne
Otons-Ns le voile il s'enogène
Komi saât Kazalika al-an

Limace Licken Lienne
Où est donc votre lumière
Kafirine Midas corps
Allah lui-même enchaîne

Femme d'ici Femme d'ailleurs
On ne badine pas avec l'amour
On ne garde pas un voleur
L'immense meurt d'odeur

Bernard dadié un piège sans fin
On ne badine pas avec l'amour
Dernier conseil d'un assassin
Issa doit être considéré mort

Genèse connue un peu l'histoire
Nous la surveillons pour vous
Evite donc de l'oublier au soir
Zélée je suis sois aux rendez-vous

Sony Tamsir nian l'épopée
Ami des griots du Madingue
Bala fasséké la nouveauté
Allah-leluya c'est la langue

Sumaguru Kanté l'insaisissable
Après avoir éliminé le noir
Gardien de ces êtres haïssables
Alors de l'ergot fais-les taire

Cité de Dieu reprend donc vie
Interminablement créateur
Total foot Moi total hand souris
Emerveillement bonheur

On ne compétis pas mon ami
Bonheur se retrouve loin
Evidemment nous irons au paradis
Espérance au poison malin

La boisson magique travaille
International jeu des olympiques
Soudjata Kéita s'élève pagaille
Kalla à la terre c'est épique

Nelson Mandéla sortit
Illuminé de sa prison
Lança aussitôt son prix
Seigneur de la nation

Matiba je suis le 1^{er} Noir
A gouverner tout l'Univers
Donnant à chaque être
Etre vivant le droit sùr

Poème 22 : Stylo

Mon père et ma mère
Ont certes rendu l'âme
Multiplie-toi sur terre

Regarde bien là-bas
C'est Moi le tor-ha

Si je crois en toi
Tu prends de face
Avant d'exécuter

Ils sont en trois
Le manger, le Sexe
Le luxe fait rois

BELA bélo Fifia rafiato
Enchantée de m'avoir prise
La 1^{ère} j'entends le ciel en clous
Allons où tu voudras ma Ruse

DOGBE Emmanuel dame
On ne sait comment s'y prendre
Gargantua côtière trame
Bébé Foly regarde le port

Rugby a fait de moi l'air
Usurpateur dribble le Génie
Génie passe tête à terre
Bonjour je suis auprès. Nie

Bonjour le chamsy fait sa dernière
L'homme pâle le regarde Lucky
Avons-nous une fête au boulevard
K vous préviendra sans souci

Basico-acide je suis redevenu
Eliz est aussi à moi qu'Aïcha
Rapidement la faim soutenue
Imaginable je rêve de cet Allah

Nous étions plus ou moins pédo
Ou vas-tu donc prétendante
Donnez-moi quoi il nous faut
Ulay-abd je ne me contente

Samedi ce pour qui le travail
Assurément prend place au fête
Laisser-le en liberté détail
Maternel. Je suis arrivé au faite

Stylo croit avoir tué
Totalement un vrai Homme
Yasr amriya toi le premier
La Table puis la femme

EKPE de la pierre paradisiaque
KESSOUGBO la dégringola Kpra
Parce qu'elle doit servir la nuque
EKPE je suis à toi encore Alfa

Rose n'aura jamais de voix
On a rendu tu sais le témoignage
Sincère dû au couloir de la voie
Emmène-nous au ciel à ton âge

Holali car nous sommes au plage
On attache pour nœud les fourches
L'Azur est à terre sous l'orage
Appartement de jadis est louche

SAMI croit en tout possible
Actif je suis et riche aussi
Merciful you are terrible
Inceste a disparu je lis

GIMS reconnu sexions d'assaut
Importe donc au groupe Solo
Maître de la voix vous êtes beau
Saurions-nous rester dans sa peau

Poème 23 : Houris

Chayton ibrju mina al-rojim
Je n'en cesserai voyons
Retour sans allée quel Film
On n'y voit pas un hameçon

Et j'ai rêvé avoir tenu
La main d'un petit enfant
En aval d'une cascade
C'est sûrement Aïcha la crue

Nadia ne t'a pas laissé
C'est certes toi la fontaine
Dont l'humanité est assoiffée
Tu n'as ni esclave ni reine

Bachar nul ne m'a connu avant 21
A la porte est hissé
Chatouille une mouche géométrique
Ramenons du coq ton phallus saint

Accroupi en face du bidon
Il récita des versets mûrs
Sur le fœtus du grand glouton
Et le délia des tours-à-tours

Mais qui consent avec les morts
Et ne consent pas avec les vivants
Sauf celui qui lit dort
Et ne se réveillera pas avant

IRASIE se dit de chose bannie
Rejetée qu'on refait surface
Ajanou est devenu la pluie
S'acquitter des dettes préfaces

Sirus je suis la plus brillante
Immédiate de l'Azur proche
RafiKuna fil-ilm wa solat
Utopique portable sans fourche

Dialogue devin remède
1h30 pour chaque orateur
Viens me retrouver Ahmad
Infatigable je suis spectateur

Hall center perdu peu à peu
Ahmad attendit un enfant
Leave me with my enfant
Le lit d'hôpital nous sommes peu

O vous les vivants
Qui écrira votre livre
Et vous les morts
Qui ira donc à votre champ

BACK +2 a droit de dispenser
Avec lettre de motivation
Cafète et Restaurant fermés
KESSOUGBO c'est la solution

SABA adorait les Etoiles
Au lieu de leur créateur
Beau jardin devint vil
Allons répondre à ce meneur

URI femmes du paradis
Réelles ou imaginaires
Interviennent au Mari

SIKA du monde en plein voyage
Il rentre au Togo son pilier
KESSOUGBO le chef chantier
Accorde au travailleur libre nage

AMAK voyez-vous la lampe
Marcusienne bourrée Fa
Almo obe Essien Apiah
KESSOUGBO debout rampe

Poème 24 : Le président

Rachid El-J venant au monde
Ami et parents me flattèrent
c-à-d du point où je m'inonde
Hib ISSA et son épée fauteur

KOLA Mambebe en Exam
Opital vous est au service
L'homme vit en luttant
Azur prépare sur la rame

NAIMORI je suis devenu
Seigneur des anneaux
Evi le dos Ɔ α bien vu
On ne tue qu'avec un coup

KESSOUGBO KUSU-la
Revenant du feu GNASS-IGBE
Symbole de la Racine carrée
KESSOUGBO la Pierre angulaire

AMTO oto Toto
Mawu marionette
Temps Omis mléo
Olivier le prophète

Blaise Pascal est mon Nom
Lumière de longue durée
Azur te déconseille Folie
Zafi de Lycée est le bon

SodiKyin est mieux que le silence
Dit l'intègre est mieux véridique
KESSOUGBO est l'intègre sens
Nom au-dessus de tout disque

Mordront jamais au fils vieilles
Origines de péché véniel
Retiens-je une face pareille
Talonna le Fils HN la paille

Péché véniel c'est manquer
Engagement consciemment
Cherchez, Nous allons subventionner
Ecarté alors faites comment

Fils HN entre les jambes
Ismaïl de KESSOUGBO
Lève le défi aux imberbes
Seigneur fi Agbétoglo

Choix de mon livre poétique
Ici l'Ange de la mort défie
Livre coranique en pratique
Ou s'élève au-dessus de lui

Mettre chaque chose à sa place
Si elle vous agace éloignez-vous en
Celui qui ne croit pas à Muhammad
Croit en Olivier va droit en enfer

DEKU produit des noix mûres
Klément les emballa tous
Ou un à un tel un Marifort
Abri à tout œil qui dénoue

Astérix pointé sur la patronne
K la trouve assez l'aide au noix
Obe te conseille maîtresse à peine
Ufue Boigni compte sur Moi

Samba Diallo t'en supplie
Accepte ce qu'on t'offre
Merci d'avoir pensé. Oublie
On t'envoie nos lettres

EKUE est de retour d'Aného
KESSOUGBO allait oublier qu'il fût
Ou bien étais-tu dans sa peau
Excellence ton Foyer te met nu

Poème 25 : Zarathustra

Hitler l'allemand de l'histoire
Impitoyablement fut écrasé
Tout près de son refuge noir
L'Amazone dans le coup chassé

Zarathustra conçu en courant
Auxiliaire je m'amuse avec l'air
Où allais-tu rester en mourant
La lumière te suffit à tes arrières

Safari est de retour
Allah le tout-puissant
Fait l'honneur à safar
Après l'avoir descendant

Sunday dimanche j'y prisonnier
Un pria un retira la cotisation
Nous ne laisserons l'impuni trier
Dr... G^{le} confirme je suis la population

Jour de la grande victoire
Olivier que j'ai aperçu
Unanimité de » ma grande gloire
Ressembla à une saugrenue

Labissi a changé l'enfant
Arbitrairement pour toi
Youssassif galante elle ressent
L'indienne aux femmes chinoises

Merci pour m'asseoir au trône
Obe fût attirée adroitement
Officier de police s'entraîne
Nathalie est aux abonnements

Ayyub sortit brûlé aux pieds
Yasri anta rohamu rohim
Ou Korneyn connut tous sentiers
Beau attendit alors les dîmes

Poème 26 : Un mot

Que personne n'ose toucher
A mon argent pour la bouchée

Evidemment c'est la pensée
Des gens qu'il faut laver

Trompe ce pouvoir
Ne te ressemble pas. Pars

Je voudrais au foyer
Une femme. Non damné !

Quiconque ne peut se passer
De nôtre n'est plus du passé

C'est maintenant je suis au bain
Richement je dois gagner mon pain

Quiconque touche Olivier
Blâme Mouhammad ce dernier

Toute chose est vouée à l'échec
Sauf la conquête de la Mecque

Parmi toute chose le Affre
Enseigne vérité sur la mort

Toute erreur commise c'est un signe
Prouvant l'homme dépend d'un digne

Un Grand esprit habite un corps
Assi petit qu'il soit ou faible encore

Une personne quelle qu'elle soit
Ne pourrait se diriger sa foi

Ce qui fait Dieu est très simple
Tu ne saurais soulever sans réduire temple

D'ici-bas l'image perçue
Dès lors que tu éternue

Appelez-Moi au Nom Olivier
Ismaël je serai au sommet

Tant qu'il y aura d'homme sur Terre
L'âme est immortelle au soir

Adam père de l'humanité
Adieu à la terre pour éternité

Quant aux œufs renvoyez-les
Au jour d'examen à son délai

Remettez aux parents
Leurs propres enfants

Terre tu es la plus sensible
Air tu es la plus sensuelle

Un grand respect à Jah
Je vous aime tant alfa

Le sang a plusieurs fonctions
La plus banale police-ration

Vous et moi reconnaissons Zafi
Centre d'examen à l'univers

D'ici d'ailleurs c'est le même
Rester ou fuir je suis problème

Qu'un nombre de-vous au Terrain
Ou à l'école tous pour demain

Makirin perd sa place au dépend
Le stratagème mieux le néant

Je soussigne qu'il y a le bonheur
Dans un mot qu'en plusieurs

Prononcé ferveusement par devant
Un mot prend chair en levant

Poème 27 : L'épreuve

Asfala entendre moitié enflammée
Mulk Olivier est donc une épreuve
En hommage à l'univers entier

Nur ala nur c'est Olivier
Nu témoins au dernier

Manière de faire une action
Plus l'action confirme l'intention

Peut-on définir autrement
Bonheur c'est aisément

Il n'a aucun pouvoir à vous
Faire du mal même les yeux sur vous

Maintenant nous disons inspiration
Est sans doute une révélation

La vie est une épreuve
Épreuve jalonnée de rêves

Dans la logique je devrais
Retrouver mon créateur

Yovo a reçu le prix nobelle
Corps fragile roux durabelle

C'est comme ça ils vivaient
C'est toi le grand correcteur
C'est toi qui es leur sauveur